

EDITO

Il y aura un Avant et un Après qu'ils disaient...
Mais le « Après » du gouvernement ressemble
comme une goutte d'eau à l'Avant !

Manque de lits, de moyens humains dans les hôpitaux, urgence de renforcer les services publics, nécessité de revaloriser les métiers qui ont fait tenir le pays pendant la crise, pallier la perte de notre autonomie de production (masques, médicaments), les paroles et constats gouvernementaux n'ont pas manqué et ont souvent été « justes », le Président osant même dire « *qu'il est des biens et des services qui doivent être placés en dehors des lois du marché* » et qu'il faudra tirer des leçons de cette crise.

Des espoirs pour l'Après, mais qu'en est-il dans les faits suite au déconfinement ?

- Quelques hospitaliers ont reçu des médailles (pas tous !), d'autres doivent les payer 8 euros pièce... Pas de moyens prévus pour l'hôpital, mais un « Ségur de la santé ». « *Si vous avez un problème que vous ne voulez pas régler, nommez une commission* » disait Clémenceau.
- Renault dispose d'un prêt garanti par l'État de 5 milliards... et prévoit de licencier 4 600 postes en France et 15 000 dans le Monde !
- L'environnement, l'écologie sont passés aux oubliettes, la relance économique à tout prix prévalant sur toutes mesures dans ce domaine !
- O. Dussopt reprend les travaux concernant l'application de la loi de destruction de la Fonction publique pour supprimer les CHSCT pourtant si importants dans la période, et briser les instances représentatives des personnels : toujours moins de démocratie !
- JM. Blanquer poursuit son projet d'école « des fondamentaux » (lire, écrire, compter, respecter autrui) en mettant en place un dispositif qu'il avait déjà prévu : le 2S2C rompant avec l'École culturelle qui bascule vers une École de plus en plus utilitariste. L'objectif est clair : renvoyer au hors école l'EPS et les arts, alléger les coûts de l'éducation, de la culture, en les faisant supporter par les mairies au mépris des inégalités territoriales ! Un projet permanent des tenants du « moins d'école ». Déjà la ville de Bordeaux réserve toutes ses installations sportives pour le 2S2C mettant à la porte collégiens et lycéens !
- Aux Etats-Unis, l'assassinat de G. Floyd montre que le racisme n'a pas disparu, ni les violences de certains policiers, souvent couverts par le pouvoir. En France, C. Castaner et E. Macron affirment que les violences policières n'existent pas : pourtant les mutilations lors des mobilisations des Gilets Jaunes, la mort d'Adama Traoré et d'autres sont inacceptables... A chaque crise, les libéraux ont « redémarré » le monde d'Avant, la main sur le cœur, en disant qu'ils avaient tiré les leçons de la crise. En 2008, Nicolas Sarkozy affirmait « les paradis fiscaux c'est fini ! », nous voyons où nous en sommes 12 ans plus tard, les plus riches

continuent de s'enrichir en échappant à l'impôt ! Beaucoup de paroles pour que rien ne change. Comme dans le Guépard « *il faut que tout change pour que rien ne change* ».

Nous savons que les décisions prises post-crise conditionneront pour une longue période la construction du futur, c'est pourquoi seul le rapport de force permettra que le « monde d'Après » soit un monde basé sur les besoins humains, sociaux et environnementaux et donc sur l'intérêt général mis en œuvre par des services publics forts.

A ce titre, deux éléments doivent nous pousser à renforcer nos engagements dans ces transformations :

- La mise en synergie de 20 organisations syndicales et associatives pour un plan commun de sortie de crise (34 propositions à faire évoluer) : #plusjamaisça et la pétition à plus de 170 000 signatures qui doit se développer,
- La mobilisation très forte contre le dispositif 2S2C qui porte en lui l'externalisation de l'EPS et de la culture à l'école et qui rassemble enseignants, formateurs, parents d'élèves, politiques, acteurs du sport.

Soyons optimistes et déterminés pour engager les actions qui permettront de transformer l'essai pour que l'Après soit vraiment différent du monde d'Avant. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver, mais ce que nous en ferons* » H. Bergson

Nathalie LACUEY
S3-bordeaux@snepfusu.net